



CONTACT



S'attaquer à l'avenir avec espoir et courage

.....
Cristian Rosatti

.....
Une première sur scène
après 20 ans d'abstinence

.....
Culture de roses

.....
Une rose au parfum
d'espoir

.....
Rapport d'activité 2023

.....
Les jeunes en point
de mire



L'addiction – il la met en scène

Cristian Rosatti est une nature joyeuse. Cela fait plus de 20 ans qu'il ne consomme plus d'alcool ni de drogues. Il a trouvé une nouvelle place sur scène, où il parle de son addiction et des ruptures dans sa vie. Il redonne ainsi courage et espoir à d'autres personnes touchées par l'addiction.



Vingt ans sans alcool ni drogues. Cristian Rosatti, 48 ans, a voulu marquer le coup — non pas avec de l'alcool, mais avec une pièce de théâtre, un one man show dans lequel il tient le rôle principal. Sans jugement ni filtre, il raconte sa vie, en évoquant aussi bien son père alcoolique et violent que sa mère impuissante, son déracinement, sa colère et ses peurs, ses addictions.

La première s'est déroulée à Lausanne en présence de ses proches le 4 novembre dernier. D'autres représentations suivront (voir encadré). La résilience, le courage et le talent d'acteur de Cristian Rosatti lui ont valu de nombreux compliments.

Parler est une aide

Quand il parle de ses problèmes avec d'autres, la honte disparaît. Cette expérience faite très tôt l'aide aussi sur scène aujourd'hui. En racontant son histoire, il apprend à se connaître d'une autre manière et digère le passé. « Je veux donner espoir et confiance à d'autres, leur montrer qu'ils peuvent ►



Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Je suis heureuse de m'adresser à vous pour la première fois depuis mon entrée en fonction ce printemps. L'espoir est au cœur de ce numéro de Contact, un espoir qui revêt une importance particulière pour les personnes touchées par l'addiction. Il y a plus de 30 ans, une rose a été créée tout spécialement pour les 90 ans de notre fondation. Baptisée Espérance, elle témoigne aujourd'hui encore que l'espoir est permis et que les personnes qui souffrent d'addiction et leurs proches peuvent trouver de l'aide.

Les personnes qui réussissent à sortir de l'engrenage s'engagent souvent pour d'autres, afin de montrer qu'une vie sans dépendance est possible. Cristian Rosatti, dont nous brosons le portrait dans ce numéro, ne touche plus à l'alcool ni aux drogues depuis plus de 20 ans maintenant. Désireux d'apporter lui aussi son aide, il monte même sur les planches pour partager son expérience. Un acte courageux qui prouve que toutes et tous, nous pouvons faire quelque chose.

Chez Addiction Suisse, nous agissons à travers nos offres de prévention, nos études scientifiques et notre travail politique. Et nous nous engageons pour que les personnes concernées cherchent de l'aide et trouvent le moyen de vivre sans consommer de substances psychoactives.

Du fond du cœur, merci de votre soutien! Je vous souhaite un bel été.

Tania Séverin

Directrice d'Addiction Suisse

eux aussi réussir à sortir de la dépendance», explique Cristian Rosatti. Au cours de l'entretien, il ajoute sans cesse un nouvel épisode de sa vie avec le tempérament qui le caractérise. En le voyant, on n'a aucun mal à imaginer qu'il arrive à communiquer cet enthousiasme sur scène. On devine également une certaine fierté bien légitime par rapport à ses longues années d'abstinence et à sa discipline.

Des débuts difficiles dans la vie

D'origine italienne, Cristian Rosatti a grandi en Suisse romande avec ses parents et un frère. Je ne finirai jamais comme lui, se disait-il, enfant, en pensant à son père, dont l'alcoolisme dictait la vie familiale. Aucune sécurité ni bienveillance à attendre de son géniteur, seulement des accès de violence. À 13 ans, Cristian boit sa première bière. Puis viennent les premières cigarettes. Il consomme pour éprouver un sentiment d'appartenance, pour faire comme les grands. «J'ai compris plus tard que j'avais l'impression de me rapprocher de mon père ainsi, que je voulais lui montrer que je souffrais avec lui. Au fond, je voulais l'aider.»

En cherchant l'ivresse, Cristian Rosatti lutte aussi contre ses tourments intérieurs. Pendant sa formation d'assistant clientèle dans les trains, l'alcool est un fidèle compagnon. Dès la pause de 9 heures, il boit du vin en gare avec son maître d'apprentissage.

La consommation occupe une place croissante. À une période, Cristian Rosatti prend quotidiennement de l'alcool, de la marijuana et de la cocaïne. Puis c'est la fuite. À 27 ans, il laisse tout derrière lui et part en Amérique du Sud pour une durée indéterminée. Mais il emporte sa dépendance avec lui.

Avec son sac à dos comme maison

Arrivé au Costa Rica, il décide de changer de vie avec l'aide d'anciens alcooliques et toxicomanes, non sans avoir au préalable reconnu et accepté ses problèmes de dépendance. «Je me suis dit que si d'autres pouvaient se passer de drogues, je pouvais moi aussi y arriver», se souvient-il, rattrapé par l'émotion.

Après des mois de voyage au petit bonheur la chance, il rentre en Suisse et trouve un emploi comme agent de train chez son ancien employeur. Par la suite, il occupe d'autres fonctions comme formateur d'adultes, chef de gare et chef aux exa-

mens fédéraux pour les apprentis des guichets de gare. Depuis un peu plus de deux ans, il travaille comme coach indépendant et accompagne des personnes confrontées à des problèmes psychiques et à des ruptures dans leur vie.

Aujourd'hui encore, il a toujours avec lui, même sur scène, son vieux sac à dos orné d'insignes et de drapeaux de pays d'Amérique du Sud.

« Les incitations à consommer sont omniprésentes et la pression sociale est forte. »

Cristian Rosatti

Demander de l'aide

«Je recommande aux personnes concernées de chercher de l'aide, que ce soit auprès d'un thérapeute ou d'un groupe d'entraide», souligne Cristian Rosatti. Il y a 20 ans, au Costa Rica, c'est en écoutant les témoignages des autres qu'il a su qu'il pouvait lui aussi réussir à ne plus consommer durant 24 heures. Ces 24 heures se sont transformées en plus de 20 ans.

Cristian Rosatti veut offrir à d'autres l'espoir d'une vie sans dépendance. Un espoir qu'il porte aussi dans son nom: Rosatti, abréviation de l'italien «Rosa a ti» (des roses pour toi). Dans notre article à partir de la page 5, vous découvrirez comment la rose Espérance a été créée il y a plus de 30 ans exprès pour les personnes touchées par l'addiction.

Théâtre

La pièce de et avec Cristian Rosatti s'intitule «J'ai pas de problème!»

Myriam Demierre est responsable de la mise en scène et Vincent Raboud de la technique.

Production: www.ciedesairs.ch

Les prochaines représentations :

5 et 6 octobre 2024

au Théâtre La Fabrik à Vevey

12, 13 et 14 décembre 2024

au café-théâtre La Voirie à Pully

Cristian Rosatti:

www.hypno-artem.com ; 078 647 17 07



Un parfum d'espoir pour les personnes touchées par l'addiction

Cultivée depuis plus de 30 ans pour Addiction Suisse à Dottikon, en Argovie, la rose Espérance fait fleurir l'espoir pour les personnes touchées par l'addiction. En achetant cette rose au parfum suave, les donatrices et donateurs soutiennent notre travail. Mais pourquoi avoir créé cette rose ? Et pourquoi Addiction Suisse figure-t-elle dans le livre Guinness des records ?

En 1992, Addiction Suisse a écrit une page d'histoire en fêtant ses 90 ans. Pas seulement à cause de cet anniversaire, mais aussi en raison d'une nouvelle rose baptisée Espérance et d'une inscription dans le livre des records grâce aux fidèles donatrices et donateurs de la fondation. Flash-back avec Contact.

La rose Espérance a marqué un temps fort lors des 90 ans d'Addiction Suisse. Créée spécialement pour l'occasion par Richard Huber, rosiériste réputé, elle égaye depuis les jardins d'une foule de donatrices et donateurs. En achetant cette fleur, ils soutiennent notre travail. La rose montre que l'espoir est permis et qu'une aide est possible pour les personnes dépendantes et leurs proches.

«Avec son parfum, la rose peut avoir un effet relaxant et améliorer l'humeur», explique Dyan Huber, la fille du rosiériste. «De là à l'espoir, il n'y a qu'un pas.» En vente aujourd'hui encore (voir encadré), la rose Espérance attend un nouvel emplacement sur un balcon ou dans un jardin. Elle fleurit deux à cinq fois de juin à septembre, en fonction de la météo.

Une couverture géante

Quand on parle de la naissance de la rose Espérance, il faut aussi évoquer l'inscription dans le livre des records. Mais qu'est-ce qui a conduit à cette mention ? Retour sur les chiffres et faits : ►

6552 m²

C'est la taille de la couverture multicolore géante tricotée à la main, la plus grande du monde à l'époque — d'où son inscription dans le livre des records.

150 000

carrés de laine, tricotés par des donatrices assidues, ont été cousus ensemble pour former 1920 couvertures, qui ont à leur tour été assemblées en une couverture géante. Chaque carré symbolisait une personne alcoolodépendante en Suisse. Aujourd'hui, la couverture serait encore nettement

plus grande, car selon les estimations, la barre des 250 000 est désormais atteinte.

Les festivités de l'époque, relayées par les médias dans toute la Suisse, sont restées gravées dans la mémoire de Dyana Huber, du centre horticole Huber à Dottikon, dans le canton d'Argovie. Elle a elle-même aidé à assembler la couverture sur place avec la société féminine locale. Les 1920 couvertures qui la constituaient ont été distribuées par la suite à des œuvres caritatives en Suisse et à l'étranger.



La culture des roses se fait à la main. Notre photo : le pollen est transféré manuellement d'une plante mâle au pistil d'une plante femelle.

La culture des roses au fil du temps

La culture des roses a fortement évolué au cours des quelque 60 dernières années, explique Dominik Huber, qui a assisté au 90e anniversaire d'Addiction Suisse aux côtés de sa mère, Dyana, alors qu'il n'était encore qu'un petit garçon. Aujourd'hui, il poursuit la culture et, par là même, la tradition familiale, et représente la cinquième génération. Les exigences actuelles sont complexes : « Les roses doivent non seulement être belles, mais aussi avoir une longue et abondante floraison, arborer un beau feuillage vert, être parfumées, attirer les abeilles et, surtout, prospérer sans produits phytosanitaires. Contrairement à il y a quelques décennies, le parfum et la bonne santé sont des critères essentiels pour qu'elles soient primées », explique le rosiériste, dont l'équipe multiplie jusqu'à 50 000 roses par an.

Une culture de longue haleine

La culture des roses demande du temps et comporte d'innombrables étapes de travail. De la pol-

linisation initiale à la rose prête à être commercialisée, il s'écoule en général huit à dix ans. La famille Huber gère cette culture à côté de son activité principale (pépinière avec jardinerie).

Dominik Huber explique brièvement le processus : Si on commence la culture en été, on obtient en automne un fruit, le cynorrhodon, dont les graines seront semées l'hiver suivant. La deuxième année, on voit éclore les premières fleurs. Les plants qui se forment au cours du deuxième été sont observés de près afin de sélectionner ceux qui présentent les qualités souhaitées. Ils sont multipliés au cours du troisième été et récoltés durant l'automne de la quatrième année. Le cinquième été, trois à quatre pieds de rosiers ainsi multipliés fleurissent. Le processus se poursuit encore pendant deux ans supplémentaires. La septième année, on a environ 20 rosiers, la huitième, 100. Durant les deux années qui suivent, les roses sont examinées d'un œil critique dans des champs d'essai pour voir si elles répondent aux critères standard.

Avec une rose, vous soutenez notre travail

En achetant un rosier, vous soutenez notre travail en faveur des personnes touchées par l'addiction et vous leur donnez l'espoir de réussir à s'affranchir de leur dépendance. Pour chaque commande, la moitié du montant est versée à Addiction Suisse à titre de don.



Rose Espérance

Cette rose à longue tige aux fleurs orange saumon à rouge clair atteint environ 80 cm de haut. Répandant un parfum citronné, elle forme sans cesse de nouveaux bourgeons et fleurit jusqu'au cœur de l'automne. Elle vous est livrée en pot, ce qui vous permet d'en admirer tout de suite les fleurs.



Rose Etienne

Ce rosier à floraison remontante arbore des fleurs couleur crème teintées de rose. Il se caractérise par un port érigé vigoureux (70-90 cm) et répand un parfum fruité.



Rose Red Beauty

Ce rosier aux fleurs d'une magnifique couleur framboise dégage un parfum prononcé. Parfaitement rustique, il résiste au gel et peut atteindre 120 cm de haut.

Commandes

Commandez vos rosiers directement au centre horticole de Dottikon en ligne ou par téléphone :

www.rosen-huber.ch/Sucht-Schweiz, tél. **056 624 24 24**.

Prix : de 19 fr.50 à 39 fr.50 plus frais d'expédition.

Les rosiers vous sont livrés à domicile contre facture.

Conseils de plantation

Les rosiers en pot peuvent être mis en terre toute l'année.

Ils apprécient les emplacements ensoleillés, mais pas trop chauds, si possible dans un endroit dégagé. En été, veillez à les arroser suffisamment.

Si vous les plantez en automne, protégez-les le premier hiver, même s'il s'agit d'une sorte qui résiste au gel.

Les rosiers prospéreront également dans un pot de 40 cm de profondeur au minimum pour abriter leurs longues racines.

Une année 2023 sous le signe de la jeunesse

Le rapport d'activité d'Addiction Suisse vient de sortir. Il met l'accent sur les jeunes et donne un aperçu des autres projets réalisés en 2023. Nos études scientifiques montrent que la part des jeunes qui ne vont pas bien psychologiquement s'est accrue, en particulier chez les filles et les jeunes femmes. Parallèlement, la consommation de substances psychoactives a en partie augmenté dans ce groupe d'âge. Or, on sait que lorsque la santé mentale se détériore, le risque de se tourner vers ces produits ou vers les réseaux sociaux est plus élevé.

Il est urgent de mieux protéger les jeunes. Les parents et la société tout entière doivent agir. La mise en œuvre de l'initiative «Enfants sans tabac» marquera une étape décisive – pour autant qu'elle se fasse correctement, car le Parlement traîne les pieds. Addiction Suisse se mobilise avec détermi-

nation pour que la publicité pour le tabac n'atteigne plus les enfants et les jeunes, conformément à la volonté exprimée par le peuple.

Si nous pouvons poursuivre cet engagement et accomplir toutes nos autres tâches, c'est grâce à nos donatrices et donateurs. Nous espérons pouvoir compter sur votre soutien à l'avenir également !



Découvrez les activités récentes d'Addiction Suisse.

www.addictionsuisse.ch/notre-engagement/rapport-dactivite



Contact Addiction Suisse

Avenue Louis-Ruchonnet 14
CH-1003 Lausanne
T 021 321 29 11
du lundi au vendredi de 9h à 12h



Informations et conseils sur notre site web

www.addictionsuisse.ch
ou écrivez-nous via
info@addictionsuisse.ch



Impressum

Éditrice:
Fondation Addiction Suisse
Av. Louis-Ruchonnet 14
1003 Lausanne

Téléphone 0800 800 980
Fax 021 321 29 40
www.addictionsuisse.ch
info@addictionsuisse.ch

Rédaction:
Monique Portner-Helfer
IBAN:
CH63 0900 0000 1000 0261 7

Mise en page et illustrations:
Fundraising Company Fribourg AG
Adrian Gross, Alain Kùpfer
www.fundraising-company.ch

Imprimeur: Baumer AG, Istikon

Contact, le magazine des donatrices et donateurs d'Addiction Suisse, paraît plusieurs fois par an. Un montant de CHF 5 est déduit des dons de l'année à titre de frais d'abonnement.